

# Carnets d'ART

Collection de carnets picturaux numériques

## Maurice de Vlaminck



Classe de CM1 de l'Ecole Ferdinand Buisson  
de la ville de Chaville

# Connectons Nos Ecoles

Depuis 2007, Le Cube a mis en place le programme d'éducation numérique « Connectons Nos Ecoles » au sein d'établissements scolaires de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Seine Ouest.

Chaque année, Le Cube propose ainsi aux élèves et aux enseignants un projet collaboratif numérique mêlant nouveaux usages et pratiques inédites, réflexions pédagogiques et enjeux territoriaux autour des objets communicants, des sites collaboratifs, de la robotique, du "serious game", de la réalité augmentée et de l'édition numérique.

Pour l'année 2012-13, Le Cube propose « Carnets d'Art », un nouveau projet sur la thématique du patrimoine culturel à l'heure de l'édition numérique et des projets collaboratifs, en partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux Grand Palais.

Retrouvez tous les projets "Connectons Nos Ecoles" sur le site du Cube : [www.lecube.com](http://www.lecube.com) ( Rubrique "Éducation Numérique" )

# Année 2012/13 : Carnets d'Art

Cette année, les élèves et leurs enseignants réalisent des biographies collaboratives d'un nouveau genre : une collection de carnets picturaux numériques.

Chaque classe conçoit et rédige une biographie numérique sur un artiste emblématique du patrimoine de sa ville. Les artistes retenus pour les carnets ont tous un lien avec le mouvement impressionniste, fil rouge artistique et historique de ce projet territorial.

Cinq écoles participent à ce projet d'éducation numérique du Cube et de la Communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest:

- *Ecole Ferdinand Buisson à Chaville (Maurice de Vlaminck)*
- *Ecole du Colombier à Issy-Les-Moulineaux (Henri Matisse)*
- *Ecole Maritain Renan à Meudon (Edouard Manet)*
- *Ecole Jacques Cabourg à Vanves (Henry Gaston Darien)*
- *Ecole La Ronce à Ville d'Avray (Jean-Baptiste Camille Corot)*

*Couverture*  
*Reproduction :*  
*"L'étang de l'Ursine "*  
*Maurice de Vlaminck*  
*Date inconnu*  
*Huile sur toile*

*Reproduction :*  
*"Autoportrait",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1911,*  
*Huile sur toile,*  
*73 cm X 60 cm,*  
*Musée Georges Pompidou, Paris, France*

# La vie de l'homme





*Dessin de classe collectif:  
Un autodidacte "touche à tout"*

# Sa jeunesse

Maurice de Vlaminck naît à Paris le 4 avril 1876.

Fils d'un violoniste flamand et d'une pianiste lorraine, il passe son enfance au Vésinet avec ses quatre frères et sœurs.

Élevé dans un milieu de mélomanes, il s'intéresse très tôt à la musique mais aussi à la peinture et peint ses premiers tableaux à l'âge de 12 ans.

A 16 ans, il quitte sa famille et s'installe à Chatou où il commence par exercer le métier de mécanicien puis celui de coureur cycliste qui lui permet de mieux gagner sa vie mais, une maladie le contraint à arrêter cette activité.

En 1896, il se marie avec Suzanne Berly avec qui il a trois filles: Solange, Madeleine et Yolande. Pour faire vivre sa famille, il donne des leçons de violon.

Toujours épris de peinture, il suit les cours du peintre Robichon mais il se lasse très vite de sa formation académique.



*Reproduction :*  
*"Autoportrait",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1911,*  
*Huile sur toile,*  
*73 cm X 60 cm,*  
*Musée Georges Pompidou, Paris, France*

# La naissance d'un artiste

En 1900, il rencontre Claude Monet et André Derain qui restera son ami pour la vie. Ensemble, ils partagent un atelier à Chatou.

Quelques années plus tard, il découvre le travail de Van Gogh qui l'impressionne considérablement puis celui de Henri Matisse. Ces deux rencontres lui donnent définitivement l'envie de se consacrer entièrement à la peinture.

Les années 1900-1905 sont une période difficile financièrement pour l'artiste.

En 1901, il se passionne pour les idées anarchistes et écrit quelques articles pour le journal " Le Libertaire". Deux ans plus tard, il se lie d'amitié avec Guillaume Apollinaire.

En 1905, il s'installe à Rueil-Malmaison et participe au Salon d'automne sur les conseils d'Henri Matisse.

Pendant les années qui vont suivre, il va rencontrer successivement Paul Cézanne, qu'il admire, Braque, Picasso. Ces artistes vont l'amener à modifier sa manière de peindre.



*Reproduction :*  
*"Le Pont de Londres",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1911,*  
*Huile sur toile,*  
*59,7 cm X 72,4 cm,*  
*Museum of Fine Arts, Springfield,*  
*Massachusetts, États-Unis*

En 1911, il se rend à Londres pour peindre et rencontre Modigliani. Deux ans plus tard, il part retrouver son ami Derain et peint à Marseille et Martigues.

Quand la Première Guerre mondiale éclate, il a déjà ses 3 filles, et n'est pas envoyé au front. Il est affecté dans une usine d'armement à Puteaux. Profondément antimilitariste, il est bouleversé par cette "Grande Guerre".

À la fin du conflit, il divorce et se remarie avec Berthe Combes, peintre elle aussi, qui lui donne 2 filles : Edwige et Godelieve.

A partir de 1925, il voyage partout en France mais continue à peindre essentiellement des paysages de bord de Seine près de Paris. La même année, il s'installe à Rueil-la-Gadelière au domaine de "la Tourillière" où il restera jusqu'à son décès le 11 octobre 1958. La dernière phrase de son testament est gravée sur sa tombe: "Je n'ai jamais rien demandé, la vie m'a tout donné, j'ai fait ce que j'ai pu, j'ai peint ce que j'ai vu."



*Enregistrement :  
Dialogue de Derain*

*Reproduction :  
"Portrait d'André Derain",  
Maurice de Vlaminck,  
1905,  
Huile sur toile  
The Metropolitan Museum of Art  
New York, États Unis*

# Ses amis

André Derain (1880-1954)

Il est son plus fidèle ami. Il le rencontre en 1900, lors d'un accident de chemin de fer. Toute sa vie, ils entretiendront une relation épistolaire.

Après avoir fréquenté Braque et Picasso, il s'éloigne du fauvisme et subit l'influence du cubisme. Henri Matisse, Georges Braque et Raoul Dufy comptent aussi parmi ses amis et participent avec lui au Salon d'automne de 1905, dit "la cage aux fauves".

Henri Matisse (1869-1954) :

Artiste peintre, dessinateur et sculpteur français.

Raoul Dufy (1877-1953) :

Peintre, dessinateur et graveur français.

Guillaume Apollinaire (1880-1918) :

Poète et écrivain français

Daniel Henry Kahnweiler (1884-1979) :

Écrivain, collectionneur et marchand d'art allemand.

*Reproduction :*  
*"Le Restaurant de la Machine à Bougival",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1905,*  
*Huile sur toile,*  
*60 cm X 81,5 cm,*  
*Musée d'Orsay, Paris, France*

# L'artiste et son œuvre





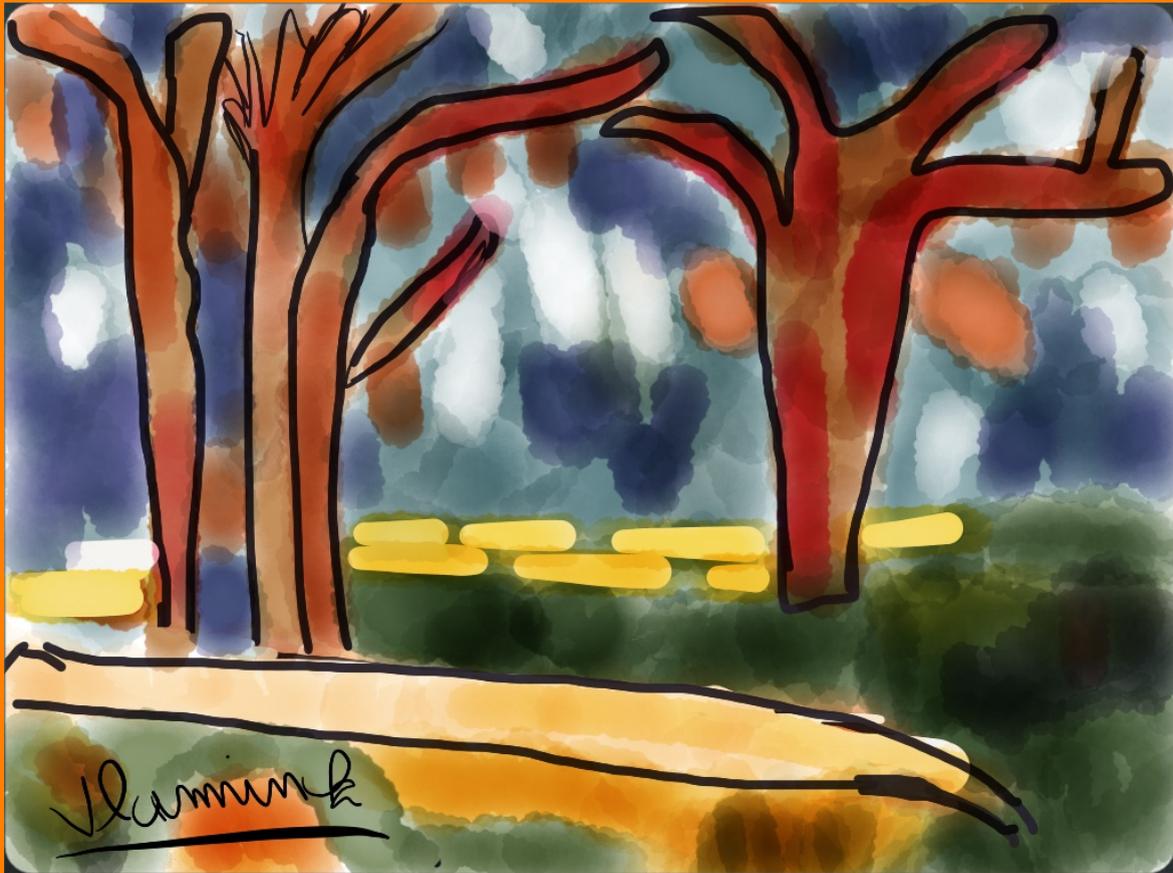
*Reproduction :*  
*"Les Ramasseurs de pommes de terre",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1904,*  
*Huile sur toile,*  
*46 cm X 55 cm,*  
*Collection privée, Kunststiftung*  
*Merzbacher, Zurich, Allemagne*

Vlaminck est un artiste très curieux, il va s'intéresser à plusieurs domaines tels que la musique, la peinture, l'art de la céramique et l'écriture.

## Le peintre

Il peint ses premiers tableaux en 1893 mais c'est sa rencontre avec Derain et la découverte des oeuvres de Van Gogh à la galerie Bernheim-Jeune qui va faire naître en lui la vocation de peintre.

Ses débuts sont très difficiles financièrement, il est obligé de gratter d'anciennes peintures pour en récupérer les toiles. Mais à partir de 1906, Ambroise Vollard, un marchand, lui achète la plus grande partie de ses œuvres et lui réserve ses productions futures. Vlaminck peut alors abandonner la musique et vivre de sa peinture. Un peintre est né !



*Reproduction :*  
*Chatou, paysage aux arbres rouges,*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1907-1908,*  
*Huile sur toile,*  
*81cm X 65 cm,*  
*Collection particulière, Courtesy,*  
*Galerie Artéva's, Genève*

A partir de 1910, il peut se permettre d'effectuer des voyages et on observe alors l'apparition de nouveaux paysages dans ses compositions. Contrairement aux autres peintres fauves, le Sud ne l'attire pas. Il ira y rejoindre son ami André Derain en 1913 et y peindra quelques toiles de Martigues mais il n'y reviendra pas, peu habitué à la lumière de la région.

Il réalisera quasiment l'intégralité de ses œuvres dans les paysages de la vallée de la Seine.

L'artiste préfère peindre ce qu'il connaît très bien, la campagne de Chatou, la Seine avec ses files de péniches, les remorqueurs avec leur panache de fumée... Mais il peint aussi des portraits, des nus, des paysages urbains, des intérieurs et des natures mortes.



*Reproduction :*  
*"La Seine à Chatou",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1906,*  
*Huile sur toile,*  
*Metropolitan Museum of Art New*  
*York, États Unis*

# Le paysage

Le paysage est son principal sujet. Il peint en plein air, directement sur le motif comme les impressionnistes. Le dessin est vite esquissé, sans croquis préalable. Ses sujets sont pris à l'Ouest de Paris et à partir de 1906, jusqu'au Havre grâce au train. Le motif du pont est récurrent chez l'artiste.

De petites silhouettes, rapidement figurées, animent les paysages et illustrent en général le travail de la terre, les loisirs liés à la nature ou la navigation fluviale. Des obliques ou des verticales prononcées (mâts de bateaux, cheminées d'usines, troncs d'arbres) contrastent avec les plans horizontaux.

La découverte des œuvres de Van Gogh le conduit à employer des couleurs pures telles que sorties du tube, sans mélange et nuances. Les couleurs explosent, portées à leur maximum d'intensité.



*Reproduction :*  
*"Paysage près de Martigues",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1913,*  
*Huile sur toile,*  
*61,5 cm X 81,9 cm,*  
*Tate Gallery; Londres, Angleterre*

Vlaminck passe de l'impressionnisme au fauvisme, plus rebelle, plus débridé. Sa forte personnalité se traduit clairement, dans une peinture à la pâte grasse, généreuse, et aux touches larges et sûres.

A partir de 1907, et sous l'influence de Paul Cézanne, sa palette s'atténue. Il utilise les gris-bleu, verts, terres rosées, ocre rouge.

Vlaminck s'éloigne du fauvisme mais l'opposition de deux primaires (bleu/rouge) reste présente. Il simplifie les formes, réduit les volumes à des figures géométriques, se rapprochant des travaux de Picasso et Braque sans jamais franchir totalement la frontière le conduisant vers le cubisme car il est trop attaché à la réalité des formes.



*Reproduction :*  
*"Portrait de Guillaume*  
*Apollinaire",*  
*Maurice de Vlaminck*  
*1903-1904*  
*Huile sur toile*  
*County Museum of Art Los Angeles,*  
*États Unis*

## Le portrait

La présence de portraits reste très discrète dans la production de Vlaminck. Il simplifie et accentue les formes avec une brutalité proche de la caricature. Sa rencontre avec Derain va modifier son style. Les couleurs sont toujours violentes mais les œuvres semblent plus structurées et les touches rangées de manière plus méthodique. De 1905 à 1906, les corps sont dessinés avec une précision relative, et situés au premier plan. Le fond est entièrement recouvert de touches de couleur.



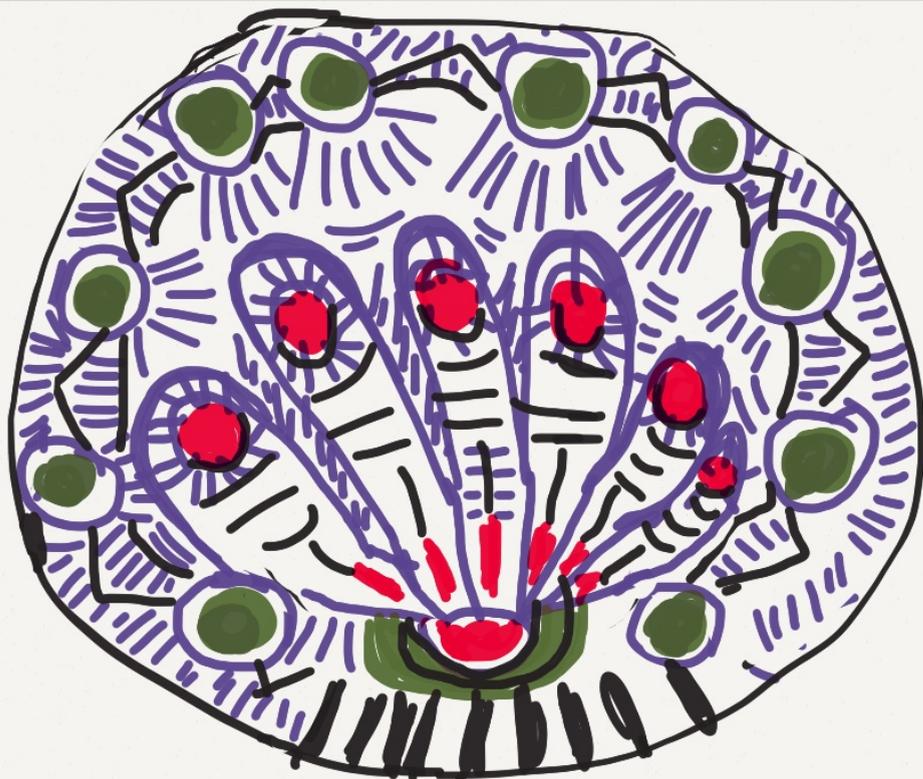
*Reproduction :*  
*"Nature morte aux oranges",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1907,*  
*Huile sur toile,*  
*44,5cm X 54cm,*  
*Musée de l'Annonciade, Saint-*  
*Tropez, France*

## La nature morte

Il choisit de représenter les objets les plus banals comme la vaisselle, les fruits de saison. Il aime peindre les torchons à liseré rouge, les pots à fleurettes, les compotiers de faïence.

Les premières séries de natures mortes traduisent les influences de Van Gogh : on retrouve les harmonies d'orangées ou de jaunes ponctuées de vermillon mais peu à peu apparaissent les bleus de Prusse et les blancs. La touche en virgules tourbillonnantes de Van Gogh laisse la place aux couleurs posées en taches.

Sous l'influence de Cézanne, sa peinture se "décolore", en même temps qu'il porte une attention particulière à l'expression de la profondeur. La gamme sombre est éclairée par des blancs qui demeureront la marque distinctive de la peinture de Vlaminck au long des années.



*Reproduction :*  
*"Assiette au paon",*  
*Maurice de Vlaminck*  
*1906-1910,*  
*céramique à couvert stannifère,*  
*D.23cm*

# Le céramiste

En 1906, Vlaminck travaille avec le maître céramiste André Metthey. Cette expérience durera de 1906 à 1912. De cette collaboration sortiront plusieurs centaines d'assiettes, plats et vases mais ces céramiques recevront un mauvais accueil du public. Les thèmes qu'il aborde sont essentiellement floraux ou animaliers : oiseaux, poules, coqs et paons, panthères. Toutefois, il a aussi intégré des têtes de femmes dans certaines de ses créations.

# L'écrivain

Au cours de sa vie il a écrit 26 livres, surtout des romans mais aussi des essais, des poèmes, comme par exemple:

- "Histoires poèmes de mon époque," 1927
- "La Haute Folie", 1934
- "Radio Clandestine", 1935



*Reproduction : "Les Arbres rouges", Maurice de Vlaminck, 1906, Huile sur toile, 65 cm X 81 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France*



*Reproduction : "Le Restaurant de la Machine à Bougival", Maurice de Vlaminck, 1905, Huile sur toile, 60 cm X 81,5 cm, Musée d'Orsay, Paris, France*

# Tableaux à la loupe

## **Les Arbres rouges**

Les différentes composantes de ce paysage très représentatif du fauvisme sont : des couleurs pures et utilisées arbitrairement, des formes simples, des volumes délimités par des traits noirs et une profondeur suggérée par l'ouverture dans le rideau d'arbres qui laissent apparaître un groupe de bâtiments de l'autre côté du fleuve.

## **Le Restaurant de la Machine à Bougival**

Dans ce tableau, les couleurs sont forcées et toujours arbitraires. Elles sont appliquées les unes à côté des autres dans un souci de contraste selon le style propre à Vlaminck.



*Reproduction : "Nature morte aux oranges", 1907, Maurice de Vlaminck, Huile sur toile, 44,5cm X 54cm, Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez, France*



*Reproduction : "Autoportrait", 1911, Maurice de Vlaminck, Huile sur toile, 73 cm X 60 cm, Musée Georges Pompidou, Paris, France*

## Nature morte

Ce tableau représente 2 oranges, une tasse à café et une cruche posées sur une table recouverte d'une nappe rouge orangée. L'artiste utilise le orange, le jaune, les bleu clair et foncé, le noir. Quand on regarde ce tableau, on se doute que l'artiste a accentué les couleurs, il emploie les couleurs qu'il aime tout particulièrement comme l'opposition entre le bleu et le rouge.

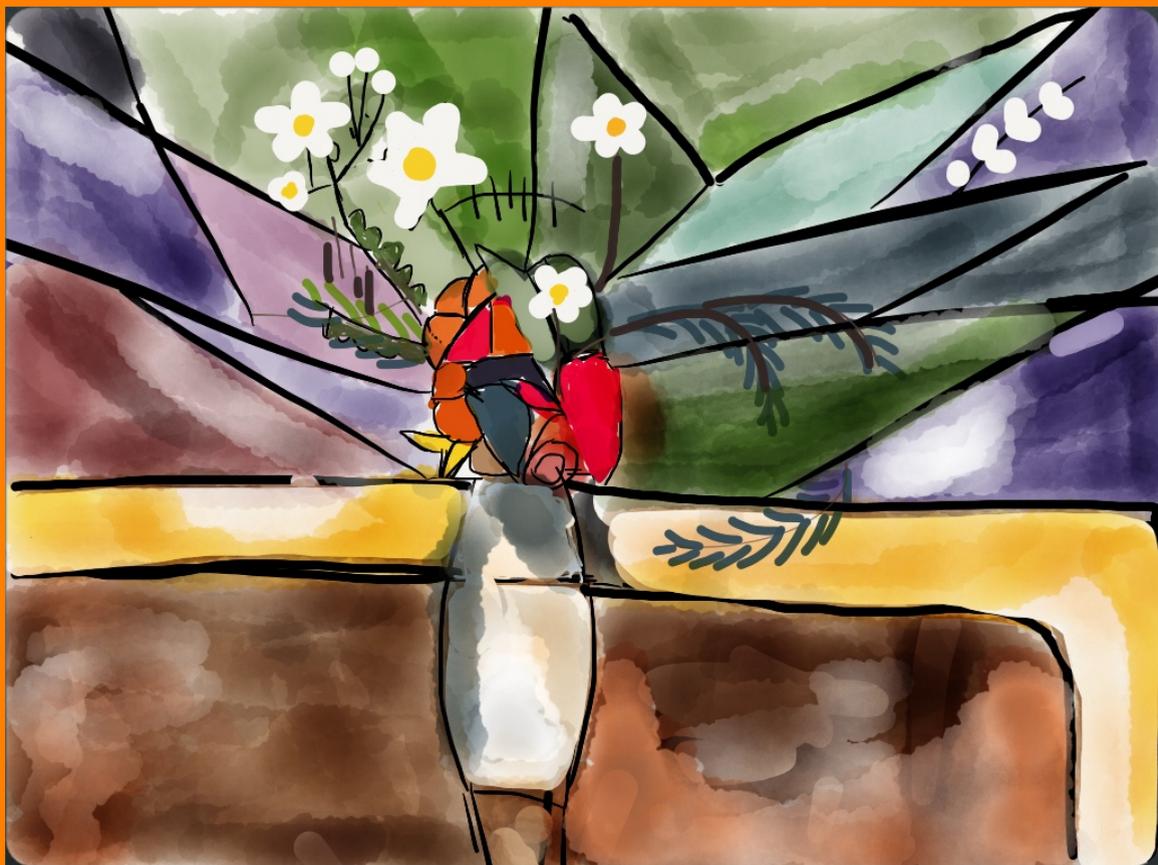
## Autoportrait

Ce tableau montre un être volontaire, décidé, sûr de lui et qui a réussi. Il porte un costume, un gilet, une cravate et un chapeau melon. Le visage est massif et les tons utilisés sont sobres: vert et jaune pâle, éclairés par des reflets de lumière blanche, les rayures rouges de la cravate et le bleu des petits yeux ronds fixes rappellent l'attachement de Vlaminck pour ces couleurs. Contre lui, une crosse de violon rappelle son instrument de musique de prédilection qui, durant sa jeunesse, fut une passion mais aussi un moyen de gagner sa vie.

*Reproduction :*  
*"La Maison bleue",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1906,*  
*Huile sur toile,*  
*54,6 cm X 64,8 cm,*  
*Collection Minneapolis,*  
*Institute of Arts, États-Unis*

# Le peintre et ses différents courants artistiques



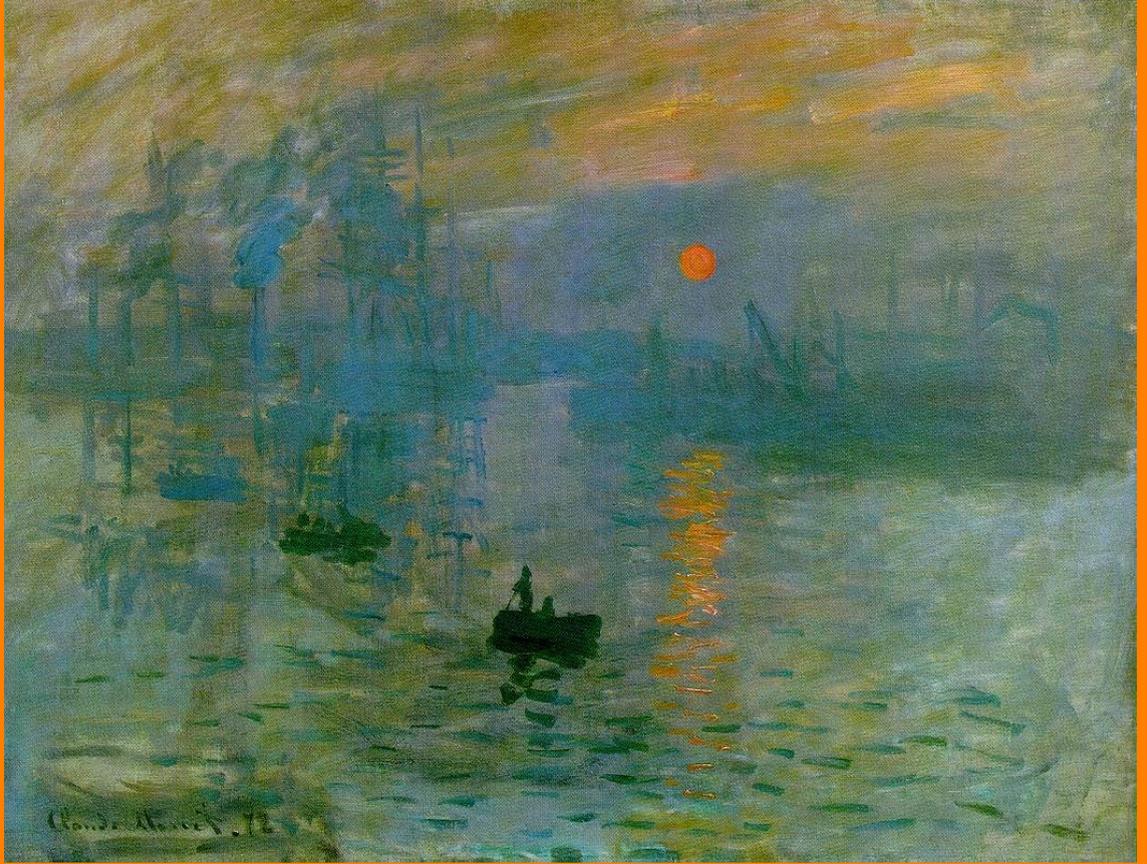


*Reproduction :*  
*"Fleurs",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1910,*  
*Huile sur toile,*  
*81 cm X 65 cm,*  
*Drammens Museum for*  
*Kunst og Kulturhistorie,*  
*Drammen, Norvège*

Vlaminck peint depuis qu'il a dix-sept ans mais ce sont ses rencontres et son attrait pour la peinture impressionniste qui vont être les déclencheurs de sa passion pour la peinture. Considéré plus comme un peintre fauviste, il va toute sa vie continuer à peindre les paysages des bords de Seine, si chers aux impressionnistes.

Se nourrissant de ses rencontres successives avec les artistes de l'époque, il va faire évoluer sa peinture.

Attachons-nous maintenant à décrire les trois grands courants artistiques qui ont influencé Vlaminck au cours de sa vie et contribué à la richesse et à la diversité de son œuvre.



*"Impression soleil levant",  
Claude Monet,  
1872,  
Huile sur toile,  
48 cm × 63 cm,  
Musée Marmottan Monet, Paris, France*

# L'impressionnisme

L'impressionnisme est un mouvement artistique du dernier tiers du XIXème siècle. Le terme "impressionnisme" vient d'un article du critique d'art Louis Leroy, paru dans le journal quotidien "Le Charivari" du 25 avril 1874. Suite à une succession de refus d'exposition, Monet, Renoir, Pissaro, Sisley, Cezanne et d'autres artistes se constituent en Société anonyme d'artistes peintres, sculpteurs, graveurs et organisent leur première exposition. Le journaliste y voit "impression soleil levant" et pour se moquer déclare: " impression... J'en étais sûr... Puisque je suis impressionné il doit y avoir de l'impression là-dedans". Le terme est né.



*Reproduction :*  
*"Le Bateau goudronné",*  
*Édouard Manet,*  
*1873,*  
*huile sur toile,*  
*50 cm X 60 cm.*

Les artistes ont le souci de peindre au plus près de la réalité. Ils travaillent en plein air plutôt qu'en atelier et peignent des toiles "sur le motif", c'est à dire sans esquisse préalable. Ils emploient des couleurs vives, mettent côte à côte des touches de couleurs primaires et leurs complémentaires. Ils se soucient beaucoup des nuances et de la lumière, peu de la précision du dessin et s'interdisent le noir et les contours.

Ils peignent souvent plusieurs toiles d'un même thème mais toutes différentes car elles suivent la lumière de l'heure du jour, de la saison ou du temps qu'il fait.

Les impressionnistes ont une grande préférence pour les sites au bord de l'eau, les vues tranquilles des villages et les petites villes de la région parisienne, les scènes de vie.

Manet, Pissaro, Cézanne, Renoir sont les peintres les plus connus de ce mouvement. En révolutionnant la peinture, ils ouvrent la voie à de nouveaux courants comme le fauvisme et le cubisme.



*Reproduction :*  
*"La Desserte rouge",*  
*Henri Matisse,*  
*1908,*  
*Huile sur toile,*  
*180 cm X 220 cm,*  
*Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, Russie*

# Le fauvisme

Le fauvisme est un mouvement pictural du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Il débute historiquement lors du Salon d'automne de 1905. La salle VII de ce Salon présente alors de jeunes peintres qui utilisent des couleurs très vives et posées de façon aléatoires. Le public de cette époque n'a pas l'habitude de voir une telle peinture et les critiques sont très violentes. Le critique du journal "Le Figaro", Camille Mauclair parle d'un «pot de peinture jeté à la tête du public» et le journaliste Louis Vauxcelles surnomme la salle d'exposition : « La cage aux Fauves». Le mouvement fauviste est né. Il s'achèvera moins de cinq ans plus tard, au début des années 1910. Son influence marqua néanmoins tout l'art du XX<sup>ème</sup> siècle notamment par la libération de la couleur. Le précurseur du fauvisme était Henri Matisse, mais d'autres artistes comme André Derain, Maurice de Vlaminck ou encore Georges Braque en ont fait partie.



*Vidéo: Maurice de Vlaminck reçoit Claude Monet et Pablo Picasso dans son atelier.*

Il se caractérise par l'audace des peintres et la nouveauté dans l'utilisation des couleurs. Les artistes peignent par grandes touches de couleurs vives et pures posées par taches ou en aplats. Les couleurs contrastent fortement les unes par rapport aux autres. Il n'y a pas de nuances, ni de recherche de dégradés. Elles ne correspondent pas forcément à la réalité. le dessin est simplifié. Ils utilisent leur instinct, peignent des thèmes classiques comme les paysages essentiellement de la vallée de la Seine et ses environs, des portraits.... mais tous ces sujets sont des prétextes pour jouer avec les couleurs.



*Reproduction :*  
*"Autoportrait",*  
*Pablo Picasso,*  
*1907,*  
*Huile sur toile,*  
*56cm X 46 cm,*  
*Paris, Prague*

# Le cubisme

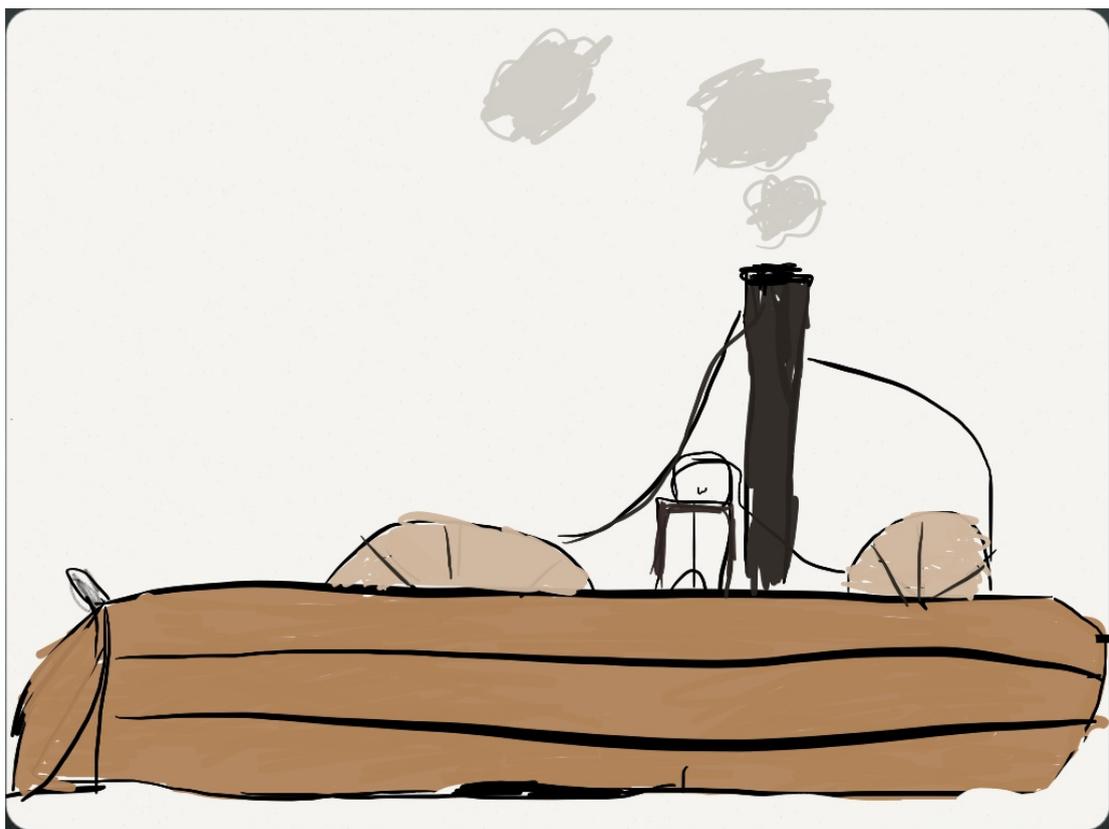
Le cubisme est un mouvement artistique d'avant-garde du XXème siècle, lancé par Pablo Picasso et Georges Braque, qui a révolutionné la peinture et la sculpture européenne.

La représentation des thèmes ne se fait plus d'un seul point de vue mais selon différents angles. L'artiste dessine ce qu'il voit en tournant autour de l'objet.

La palette est réduite à quelques couleurs.

*Reproduction d'une image :  
Un steamer, bateau à vapeur*

# L'artiste et son époque





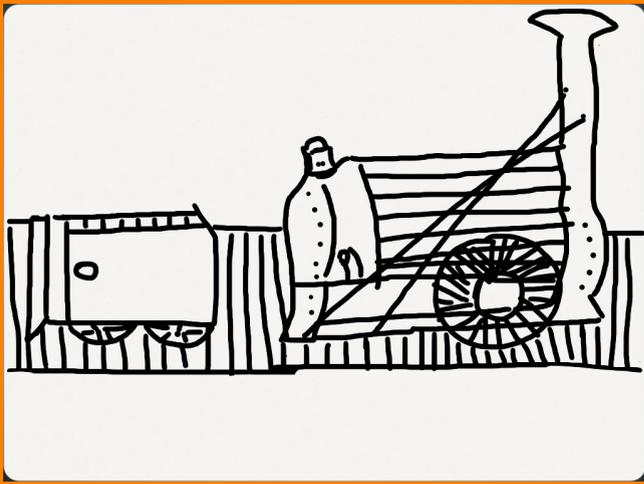
*"La Gare Saint Lazare",  
Claude Monet,  
1877,  
Huile sur toile,  
75 cm × 104 cm,  
Musée d'Orsay, Paris.*

# La Révolution Industrielle

L'époque dans laquelle vit Vlamincck est celle de la Révolution Industrielle.

Née en Angleterre, elle débute en France dans la première moitié du XIX siècle.

Cette période est une révolution parce que tous ces bouleversements se sont produits en très peu de temps, et que la vie quotidienne n'a plus jamais été comme avant. Elle se caractérise par un développement de l'industrie rendu possible grâce à l'invention de nouvelles machines qui ont révolutionné le travail des hommes.



*La locomotive à vapeur*



*La machine à vapeur*



*Le steamer,  
bateau à vapeur*

# Les grands inventeurs

1784, la machine à vapeur à double effet,  
James Watts (1736-1819)

1796, vaccination contre la variole, Edward  
Jenner (1749-1823)

1800 la pile électrique, Alessandro Volta  
(1745-1829)

1801, le métier jacquard, Joseph-Marie  
Jacquard (1752-1834)

1826, la photographie Nicéphore Niepce  
(1765-1833)

1864, la pasteurisation, Louis Pasteur  
(1822-1895)

1885, le vaccin contre la rage, Louis Pasteur  
(1822-1895)

1875, le téléphone, Graham Bell (1847-1922)



*Dessin collectif de la classe :  
La peinture en tube,  
Le chevalet portatif,  
L'appareil photo.*

## Les inventions en peinture

Jusqu'à l'invention de la peinture en tube, les peintres ont leurs recettes pour fabriquer leurs couleurs. Ils utilisent des pigments à base de plantes mais aussi de pierres semi-précieuses, de bois de cerf, de seiches,... Mais cela prend beaucoup de temps et comme ces peintures sont conservées dans des vessies de porc, il n'est pas facile de les transporter.

Vers 1840, on invente les tubes d'étain. Ces nouveaux récipients sont beaucoup plus pratiques que les vessies de porc et permettent de conserver les couleurs intactes plus longtemps.

En 1841, un peintre américain, John Goffe Rand, invente le tube de peinture en métal compactable, fermé hermétiquement à l'aide d'une pince et dépose un brevet.

En 1859, Lefranc commercialise les premiers tubes de peinture tels que nous les connaissons, à fermeture étanche, grâce à l'ancêtre du bouchon à pas de vis.

Puis, vers 1857, le chevalet portatif est créé.



*Représentation :*  
*"Le Port",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1913,*  
*Huile sur toile,*  
*81 cm X 100 cm,*  
*Boston, Massachusetts, États Unis*

Comment toutes ces découvertes ont-elles changé la vie des artistes de l'époque ?

Avec le début des trains vers 1820 puis la première ligne de chemin de fer vers 1837 en direction de Saint-Germain-en-Laye, le train devient un modèle pour les peintres puis rapidement un outil. Les artistes vont l'utiliser pour se rendre dans l'Ouest parisien et en Normandie. Ils pourront ainsi peindre en extérieur.

Les inventions dans le domaine de la peinture sont aussi très importantes pour les artistes car grâce à elles, les artistes peuvent sortir de leur atelier pour aller peindre leurs paysages dans la nature. Mais quand on peint dehors, on peint sur des formats plus petits et plus vite car la lumière change souvent, alors les peintres utilisent de plus en plus « la touche », pour faire flou et que l'on sache que ce n'est qu'un tout petit instant que l'on a saisi.

C'est la naissance des courants comme l'impressionnisme, le pointillisme, le fauvisme,...



*Reproduction :  
Sur le zinc,  
Maurice de Vlaminck,  
1900,  
Huile sur toile,  
40 cm X 32 cm,  
Musée Calvet, Avignon,  
France*

# Les salons

A cette époque, c'est l'Académie qui fixe ce qui doit être peint et comment cela doit être peint. Le Salon est la vitrine de l'art français. C'est la seule façon pour un artiste de se faire connaître et d'acquérir une reconnaissance officielle, l'unique moyen d'obtenir des commandes publiques et une clientèle. Il se tient tous les deux ans au Palais de l'industrie.

## Le Salon des Refusés

En 1863, le jury du Salon de peinture et de sculpture, refuse plus de 3 000 œuvres sur les 5 000 envoyées. Face à cette « hécatombe », le Salon est vigoureusement contesté par les postulants exclus. Napoléon III demande à voir les œuvres et ordonne la création d'un salon séparé appelé le Salon des Refusés.

En opposition avec le goût officiel, ce salon marque par sa grande modernité le début de la libération de la peinture.



*Reproduction :*  
*"Le Chapeau à plumes",*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*1911,*  
*Huile sur toile,*  
*73 cm X 54 cm,*  
*collection particulière*

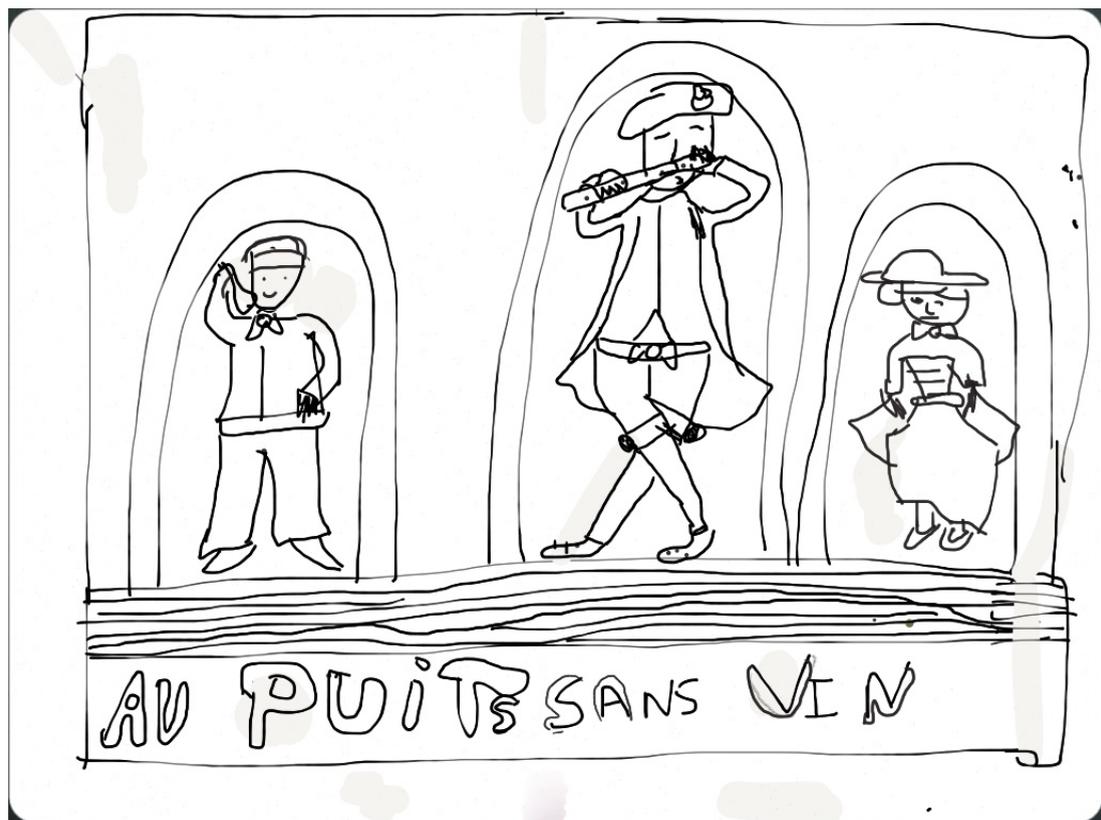
# Le Salon des indépendants

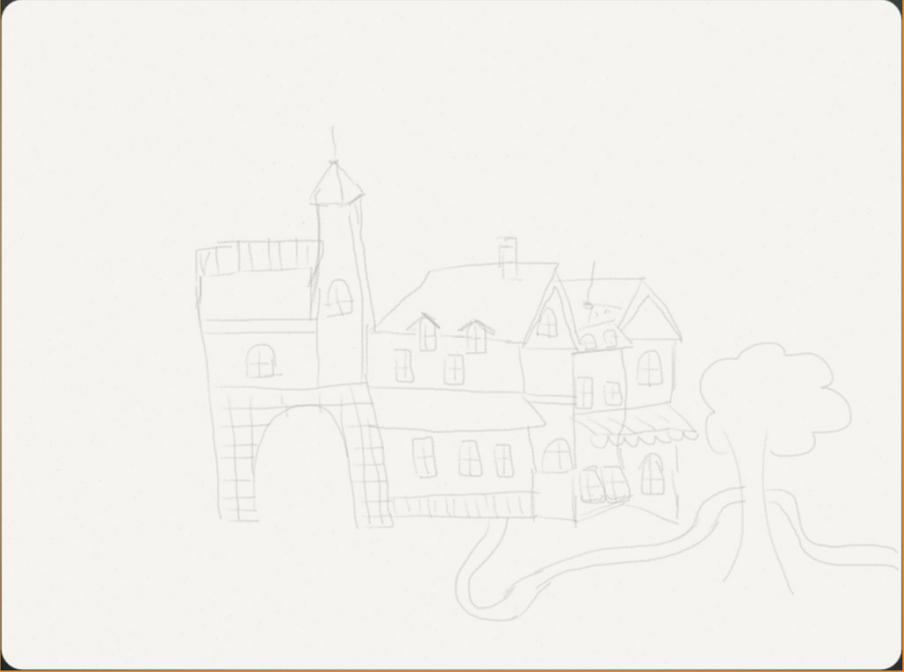
Le Salon des indépendants est une exposition d'art qui se tient chaque année à Paris depuis 1884, et qui a pour vocation de réunir les œuvres de tout les artistes revendiquant une certaine indépendance dans leur art .

Quelques exposants célèbres : Charles Angrand, Jeanne Baudot, Maurice Boitel, Georges Braque, Henri Cadiou, Paul Cézanne, Michel Delmas

*Reproduction :*  
*Les Statuettes du puits sans vin,*  
*Photographie,*  
*Chaville.*

# L'artiste dans la ville





*Reproductions :  
La Maison de la côté des Gardes,  
photographie,  
Chaville*

# Chaville à l'époque

La ville a pris son essor lors de la construction de la Grande Route, qui reliait Paris au Château de Versailles.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la population augmente, pour atteindre 3600 habitants en 1900. La ville abrite quelques industries comme : une brasserie, une usine métallurgique, des fours à chaux et des carrières de calcaire. Cependant, comme dans la plupart des villes du Sud et de l'Ouest de Paris, la blanchisserie représente l'activité la plus répandue. En 1900, un tiers des chavillois est occupé à laver, sécher et repasser le linge de la capitale.



*Reproduction :  
Une maison de blanchisseurs,  
Photographie  
Quartier du Doisu Chaville*

# Les métiers

A Chaville, au début du XXème siècle, on peut exercer le métier de nourrisseurs, marchands laitiers car il y a des vaches à l'époque, mais le secteur qui embauche le plus de monde est celui des « métiers du linge ».

## Les blanchisseurs

Les premiers blanchisseurs sont arrivés lors de l'installation du roi Louis XIV à Versailles et la construction du nouveau château de Michel Letellier à Chaville. Rapidement les blanchisseurs vont s'implanter dans le quartier du Doisu le long du ru Marivel. Après la Révolution, et grâce aux progrès dans les transports, la ville garde sa spécificité et lave le linge de l'aristocratie parisienne. Le quartier du Doisu est très facilement reconnaissable grâce aux maisons typiques avec leurs salles d'étendages aérées situées sous les toits.



*Reproduction :  
Maison du quartier des  
blanchisseurs,  
Dessin,  
Chaville.*

Le linge subit de nombreux traitements : l'essangeage, le coulage, le savonnage, le rinçage, l'essorage, le séchage, l'apprêtage ou le repassage sont toutes les étapes que subit le linge. Pour les travailleuses, car les employées sont essentiellement des femmes, la tâche est longue et pénible car tout se fait à la main de 7 heures du matin à 11 heures du soir et les conditions de travail sont très insalubres. Les blanchisseuses souffrent de rhumatismes et risquent d'être infectées par la tuberculose ou les maladies contagieuses apportées par le linge sale.



*Reproduction :  
Etang d'Ursine,  
Photographie,  
Chaville.*

# Les loisirs

La construction de la ligne de tramway de Sèvres à Versailles avec un arrêt à la station de Chaville, au tout début du XXème siècle et la construction de trois lignes de chemins de fer entre 1840 et 1902 contribuent encore à l'essor de la ville et des activités liées au tourisme dominical. De nombreux parisiens viennent se promener dans les forêts de Meudon et de Fausses Reposes, pêcher dans les étangs d'Ursine, de Brisemiche ou des Écrevisses et se détendre dans les restaurants, les guinguettes et les cafés.

## Les guinguettes

Les premières guinguettes datent de 1700. Ce sont des débits à boissons où l'on peut danser qui s'installent au delà des barrières des villes pour échapper à l'octroi qui taxait les denrées alimentaires en ville.



*Reproduction : Etang d'Ursine, photographie, Chaville*



*Reproduction : Guinguettes, photographie, Chaville.*

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, Paris s'agrandit. Les guinguettes se développent près des transports en commun. Plutôt qu'un débit à boissons, c'est un lieu où on danse. L'orchestre est le plus souvent composé d'un accordéon, d'un banjo et d'une grosse caisse, parfois d'un violon.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, elles connaissent un franc succès. Les parisiens profitent de leurs congés hebdomadaires pour aller à la campagne s'y reposer, s'y amuser, boire un coup ou faire la fête... Moins renommées que les guinguettes de la Seine ou de la Marne, celles de Chaville étaient très nombreuses, surtout près de l'Ursine, Comme "Le Pavillon de l'Ursine", "Le Petit Madrid", "Le Gros Chêne", "Le Café de Paris", "L'Ecusson bleu". Ces établissements proposaient toutes sortes de jeux et de distractions comme des balançoires, des jeux de boules, des quilles, des cartes, des dominos, le jeu de la grenouille, des tombolas...



*Reproduction :  
La Maison au médaillon,  
Photographie,  
Chaville.*

# Les artistes chavillois de l'époque

Philippe Soupault :

Il naît à Chaville le 2 avril 1892 et meurt en 1914. Il est poète.

André Caplet :

Il naît à Chaville en 1878 et meurt en 1925. Il est violoniste.

Marcel Schwob :

Il naît à Chaville le 23 août 1867 et meurt à 37 ans le 26 février 1905. Il est écrivain.

Eugène Denis Arrondelle :

Il naît à Paris le 21 janvier 1824 et meurt à 83 ans le 11 avril 1907. Il est sculpteur/mouleur au Louvre.



*Reproduction :*  
*"L'étang d'Ursine Chaville"*  
*Maurice de Vlaminck,*  
*Date inconnu,*  
*Huile sur toile.*

## Ce que Vlaminck est venu faire à Chaville

Dans ce contexte d'essor culturel favorisé par les progrès dans les transports et poussé par son attirance pour les bords de l'eau, Vlaminck est venu poser son chevalet à Chaville.

Il a pris le train en direction de Versailles et s'est arrêté à Chaville, réputée à l'époque pour ses étangs et ses bois.

Il s'est rendu aux étangs d'Ursine.

Au milieu des promeneurs, il s'est installé, a sorti sa palette et a peint le plan d'eau.

Avant de repartir, s'il faisait beau, il s'est peut-être arrêté dans une guinguette pour se rafraîchir, a écouté jouer l'orchestre et s'est peut-être laissé aller à faire quelques pas de danse, puis a repris le train pour rentrer chez lui.

Il en a rapporté cette toile de l'étang d'Ursine, sa seule toile de la ville !



# Annexes



# Glossaire

## **Autodidacte**

Personne qui s'est instruite toute seule, sans maître.

## **Autoportrait**

Portrait d'un artiste par lui-même.

## **Epistolaire**

Qui conserve un échange de lettres.

## **Cubisme**

Ecole artistique moderne qui, vers les années 1908-1920 à substituer .... des modes nouveaux et plus autonomes de construction plastique.

## **Esquisse**

Première forme traitée à grands traits et générée en dimension réduite.



## **Fauvisme**

Mouvement pictural français du début du XXème siècle.

## **Hebdomadaire**

De chaque semaine.

## **Impressionnisme**

Ecole picturale française qui marqua la rupture de l'art moderne avec l'académisme.

## **Méromane**

Amateur de musique.

## **Pictural**

Relatif à la peinture en tant qu'art.



# Sources

## Livres

COLLECTIF, "De Cézanne à Matisse, chefs d'oeuvre de la fondation Barnes", Éditions Gallimard/Electa, juin 1993.

COLLECTIF, "Larousse du collège, le dictionnaire des 11-15 ans", Éditions Larousse, 2006.

Philippe GODARD, "La vie des enfants travailleurs, pendant la révolution industrielle", Editions Le Sorbier, 2001.

Christophe HARDY, "Comment parler de l'impressionnisme aux enfants", Éditions Le Baron Perché en partenariat avec la RMN-GP, 2012.

Jon KEAR, "les Impressionnistes", Éditions GRÜND, 2008.

Marcel KOULIER, "Chaville au fil des rues",  
Edition A.R.C.H.E., 1995.

Sophie MONNERET, "Sur les pas des  
impressionnistes", Edition de La Martinière,  
1997.

Paulette PIETTRE, Xavier MUSSAT, "La  
révolution industrielle", Collection Voyage  
dans le temps de l'histoire, Éditions Mango  
jeunesse , 2001.

Marielle RIGAULT-CROQUETTE, Carol  
BÜCHER, "Chaville, promenade entre ville et  
forêt, Éditions Silvana Éditorial / Ville de  
Chaville, 2011.

Fancesco SALVI, "Les impressionnistes",  
Collection Terre de Sienne, Éditions Hatier,  
1994.

Maïthé VALLÉS-BLED, COLLECTIF,  
"Vlaminck, un instinct fauve", Collection  
Musée du Luxembourg, Éditions Skira, 2008.

## Revues

ARCH' ECHOS, Editions ARCHE, n°2, septembre 1990.

ARCH' ECHOS, Editions ARCHE, n°3, avril 1991.

ARCH' ECHOS, Editions ARCHE, n°4, mai 1992.

ARCH' ECHOS, Editions ARCHE, n°9, avril 2001.

ARCH' ECHOS, Editions ARCHE, n°12, décembre 2004.

ARCH' ECHOS, "Le Doisu, Mon village", Éditions ARCHE, n°14, décembre 2006.

ARCH' ECHOS, "Chaville en musique", Editions ARCHE, n°18, janvier 2010.

ARCH' ECHOS, "Quand Chaville prenait du bon temps", Éditions ARCHE, n°19, janvier 2011.

ARCH' ECHOS, "Les Chavilloises au travail", Editions ARCHE, n°20, juin 2011.

DADA, "les Fauves", Éditions Mango, n°136, 2008.

DADA, "Cézanne", Éditions Arola en partenariat avec la RMN-GP, n°170, 2012.

## Sitographie

<http://pinterest.com/pin/537617274237165525/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice\\_de\\_Vlaminck](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_de_Vlaminck)

[www.larouse.fr](http://www.larouse.fr)

[www.artliste.com/maurice-vlaminck](http://www.artliste.com/maurice-vlaminck)

[www.lemondedesarts.com/  
DossierVlaminck.htm](http://www.lemondedesarts.com/DossierVlaminck.htm)

<http://www.artactu.com/vlaminck-un-instinct-fauve-article00131.html>

[http://www.youtube.com/watch?  
v=HcxjPmVRblk](http://www.youtube.com/watch?v=HcxjPmVRblk)

[http://www.youtube.com/watch?  
v=8baw1pESIRs](http://www.youtube.com/watch?v=8baw1pESIRs)

[http://www.youtube.com/watch?  
v=doGMzogejkl](http://www.youtube.com/watch?v=doGMzogejkl)

<http://www.youtube.com/watch?v=dc0Yd2fd-AA>

[http://www.cartophilie-viroflay.org/  
article.php?id\\_article=73](http://www.cartophilie-viroflay.org/article.php?id_article=73)



# Présentation du projet

## Carnets d'art

Chaque classe conçoit et rédige une biographie numérique sur un artiste emblématique du patrimoine de sa ville. Les artistes retenus pour les carnets ont tous participé à un moment de leur vie au mouvement impressionniste, fil rouge artistique et historique de ce projet territorial. Cinq écoles des villes de Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Vanves et Ville d'Avray participent à ce projet d'éducation numérique du Cube et de la Communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest.

Ces carnets biographiques réalisés par les élèves et leurs enseignants rassemblent de façon inédite et dynamique, textes rédigés par les enfants, archives papiers, documents Web, enregistrement de témoins-clés, photos et vidéos prises sur des lieux emblématiques de la vie des artistes. Au cours des séances, ils sont amenés à interagir avec différents acteurs culturels, notamment des conservateurs et historiens de l'art de la RMN Grand-Palais, partenaire du projet.

Une attention particulière est portée à l'histoire des outils technologiques, leur transmission et leur interaction sociale. Innovations numériques en 2013 et innovations artistiques au XIX<sup>ème</sup> siècle, quels moyens, quelles créations, quelles diffusions et réseaux pour ses acteurs? Comment des innovations techniques comme la révolution des transports ont modifié le visage du Paris artistique des Impressionnistes ? Quels sont les changements que l'on peut identifier aujourd'hui ? A l'heure du territoire numérique, comment redécouvrir un patrimoine culturel identitaire fort au sein des réseaux ?

Abordant plusieurs domaines pédagogiques (production d'écrit, création picturale, histoire de l'art et édition numérique), les élèves sont à la fois acteurs et transmetteurs de leurs apprentissages via la réalisation d'un projet d'équipe, construit collaborativement avec d'autres classes et mis à disposition de tous via les réseaux numériques.

*Les peintres choisis pour la réalisation des Carnets d'Art :*

- *Maurice de Vlaminck pour Chaville*
- *Henri Matisse pour Issy-Les-Moulineaux*
- *Edouard Manet pour Meudon*
- *Henry Gaston Darien pour Vanves*
- *Jean-Baptiste Camille Corot pour Ville d'Avray*

# Environnement numérique du projet

Chaque classe est équipée par Le Cube d'une tablette tactile iPad, qui comporte des applications de création et production graphique, de traitement des médias, de rédaction et de mise en page. Les tablettes sont synchronisées via iCloud, solution Apple de type « cloud computing » pour partager entre les classes les calendriers des séances de travail, les contacts, les ressources (favoris et documents de travail). Les classes ont accès à Internet, permettant ainsi aux élèves de connecter les iPads au web afin de réaliser leurs recherches, d'accéder à leurs mails et de recevoir en « push » les dernières actualités concernant « Carnets d'Art ».

## Des tablettes au contenu dédié

Des applications créatives donnent une unité graphique aux cinq carnets réalisés, des applications de collecte et traitement in-situ des médias, de mise en page et d'édition numérique valorisent au mieux les données et informations choisies et traitées par les élèves.

Un pinceau numérique est mis à la disposition des élèves pour réaliser croquis, esquisses, aquarelles et autres créations.

Les cinq carnets sont édités numériquement et mis à la disposition de toutes les écoles participantes, des villes, des élèves et de leurs parents via le site du projet et les plateformes d'édition numérique iOS et Android.

## **La « Project Box » de Carnets d'Art**

Pour rassembler tous les outils et données utiles, une « Project Box » ou boîte à projets est remise à chacune des classes participantes et incarne physiquement au sein de la classe le projet dans ses dimensions multiples : outils, ressources, terminal numérique. Une sorte de malle aux trésors qui s'enrichit au cours de cette aventure numérique éducative...

# Outils utilisés

- Conception graphique : Paper by 53 et outil pinceau numérique Sensu Brush
- Mise en page et édition numérique : BookCreator, iBooks
- Collaboration : mise en ligne d'articles par les élèves via l'application Wordpress
- Cartographie des villes : carte interactive avec Google Maps
- Traitement des médias : applications sur les iPads (iMovie...)
- Recherche Internet : Safari pour iPad
- Production d'écrits : Pages, Notes et applications de prises de notes pour iPad

# Le site Internet «Carnets d'Art»

<http://carnetsdart.lecube.com>

Le projet « Carnets d'Art » est accompagné d'un site, extension collaborative virtuelle des actions et des différentes étapes du projet dans les classes. A chaque étape correspond l'écriture par les élèves d'articles et la mise en ligne de médias relatifs à chaque projet de classe. Cet outil permet également aux élèves de se connecter entre eux et de mettre en ligne leurs recherches, leurs réflexions et leurs réalisations finales.

Le site inscrit le projet dans sa dimension territoriale, notamment grâce à la création par les élèves d'une carte interactive commune, constituant ainsi un maillage numérique du projet.

Une rubrique «Espace Enseignants » fournit aux professeurs des documents de travail et des ressources concernant le projet.

Une rubrique «Espace Parents » permet aux familles des élèves participants de poster leurs commentaires sur l'avancé du projet, d'exprimer également leur ressenti face à cette véritable aventure « numérique » de plusieurs mois.

## « Carnets d'Art » en étapes

### 1. Patrimoine culturel et mouvement impressionniste

Présentation du projet

- création d'un livre numérique
- carnet d'artiste
- courant impressionniste
- découverte des peintres du projet

### 2. Fabrique des biographies

Comment faire une biographie ? Structuration des écrits ?

- La vie de l'Homme
- L'artiste et son œuvre
- Le peintre et le courant impressionniste
- L'artiste dans son époque (L'époque moderne : le développement des transports et des villes, l'industrialisation...)
- Le créateur et sa place dans la ville de chaque école

### 3. Découverte des outils

Découverte et prise en main des différentes applications de la tablette

- Paper 53, dessin et aquarelle numérique
- Pages (fonctionne avec Book Creator)
- Book Creator
- iBooks
- Wordpress
- Dropbox
- Applications liées aux impressionnistes

### 4. Le projet hors de la classe (apprentissage et créations in-situ)

Une séance à l'extérieur (musée de ville, lieux-clés...)

- création de médias (dessins, photos, vidéos...)
- apports de contenus

### 4bis. Histoire de l'Art : interventions des conférenciers de la RMN

Des conférenciers interviennent dans chacune des classes sur la thématique « Impressionnisme, parcours culturel »

### 5. Rédaction des biographies

### 6. Mise en page des carnets biographiques numériques

## 7. Carnets en réseaux : le patrimoine se partage

### 8. Showtime !

En fin d'année, une soirée rétrospective est organisée par Le Cube pour rassembler les élèves, les enseignants et les partenaires de « Carnets d'Art ». Chaque classe y présente son projet et fait un retour sur ses six mois de participation à cette aventure mêlant pédagogie et numérique. Un film retraçant l'aventure du projet est diffusé lors de la soirée.

# Les acteurs du projet

## Les classes participantes

- Chaville : Ecole Ferdinand Buisson, CM1 de Mme Larquet
- Issy-les-Moulineaux : Ecole du Colombier, CM1-CM2 de Mme Sallé
- Meudon : Ecole Maritain Renan, CM2 de Mme Battavoine
- Vanves : Ecole Jacques Cabourg, CM1-CM2 de Mme Tisset-Laroche
- Ville d'Avray : Ecole La Ronce, CM1 de Mme Payen

## Les partenaires du projet

- Le Cube, centre de création numérique de Grand Paris Seine Ouest : conception et pilotage du projet

- La Communauté d'Agglomération Grand Paris Seine Ouest
- La Réunion des Musées Nationaux Grand Palais : acteur majeur de la diffusion de l'histoire de l'art auprès des scolaires et éditeur de ressources innovantes (expertise en histoire de l'art, mise à disposition de documents iconographiques)

## L'équipe " Carnets d'art "

Le Cube Centre de Création Numérique  
20, Cours Saint Vincent 92130 Issy-les-Moulineaux  
01 58 88 3000

[www.lecube.com](http://www.lecube.com)

<http://carnetsdart.lecube.com>

Isabelle SIMON GILBERT, Responsable Médiation  
et Education Numérique

([isabelle.simon@art3000.com](mailto:isabelle.simon@art3000.com))

Claire LAUNEY, Chargée de Projet Education  
([claire.launey@art3000.com](mailto:claire.launey@art3000.com))

Anne-Solène CHEVALLIER, Stagiaire Education  
Numérique



Un grand merci à tous ceux qui nous ont aidés au cours du projet :

- les élèves et les enseignants,
- les parents,
- les parents ressources des villes participantes
- Aube Lebel et Diane Marcier de la Réunion des Monuments Nationaux Grand-Palais
- les partenaires
- et toute l'équipe du Cube !

